


CULTURE

Pompidou-Metz : Phil Donny provoque le débat

Pompidou-Metz pourrait-il servir l'ensemble de la création artistique contemporaine, au-delà des cercles admis par la technostructure ? Le peintre meusien Phil Donny lance le débat en « affrant » à l'institution une œuvre un rien iconoclaste.



Phil Donny recourt à la provocation... le talent en plus.

Il n'est pas du tout certain que le centre Pompidou acceptera la donation que l'artiste meusien Phil Donny se propose de lui faire, à l'occasion de l'ouverture prochaine du centre Pompidou-Metz.

Intermède ludique PE, une grande huile sur bois de 188 cm sur 120, restera la pièce maîtresse de la deuxième expo d'art contemporain montée par Donny chez lui, à Loupmont, un hameau au pied du Montsec. L'œuvre ne semble ni meilleure ni pire que beaucoup d'autres qui dorment dans les réserves nationales, si l'on ne se réfère qu'à la description qu'en dresse son auteur : « Des personnages grandeur nature, de couleur blanche et de type occidental, assistant à un vernissage ou à une célébration quelconque. La partie gauche montre des jeunes gens décontractés (les jeunes filles sont courtement vêtues), un verre à la main ; cette scène est conforme à nos codes sociaux et moraux occidentaux. » Et alors ? Et alors, la chose se complique avec « la partie droite du tableau »... qui « vient troubler ces codes, en représentant deux personnages dans une position réservée à la sphère privée ». Et l'on songe immédiatement au titre d'une des plus fameuses toiles de Magritte !

La parabole se décrypte aisément. Les connaisseurs retrouvent sans peine, dans ce couple se livrant dans l'indifférence générale à une occupation « privée », l'artiste post-moderne Jeff Koons et son ex-compagne, Ilona Staller, comédienne plus connue sous le pseudonyme de Cicciolina. *Intermède ludique PE* concrétise, dans un énorme éclat de rire ou dans un incongru blasphème socioculturel — selon les convictions propres à chaque visiteur —, l'inlassable combat de Phil Donny contre l'establishment culturel.

La création du centre Pompidou-Metz a inspiré à Phil

Donny un bel opuscule de 80 pages.

La *Machine culturelle-Pompidou-Metz*, pour qui, pour quoi ?, auto-édité aux éditions Loup-Kaz. « Après tout, écrit l'auteur, Jeff Koons peut faire tout ce qu'il veut avec une star du porno, cela reste de sa liberté individuelle ; mais que son travail pornographique soit érigé en paradigme artistique est plus contestable ».

Au-delà de la provocation, Phil Donny — déjà fondateur en 2004 de l'ironique « mouvement caca » — d'une part pose la question du rôle et du financement de l'antenne lorraine du centre Beaubourg, et d'autre part s'oppose au mépris qu'afficheraient les fonctionnaires de l'art contemporain envers la création locale moderne.

« Sans faire de démagogie poujadiste, on peut se demander si une partie de l'argent dépensé [pour la création de Pompidou-Metz] n'aurait pas pu venir encourager la création artistique lorraine plutôt que de s'en remettre aveuglément aux conservateurs nationaux qui, j'espère, nous épargneront une énième Marilyn de Warhol », écrit-il, avant d'appeler à « revoir le fonctionnement des Fonds régionaux de l'Art contemporain ».

On ne sait pas si le centre Pompidou acceptera d'accueillir *Intermède ludique PE*. Mais du fond de sa campagne meusienne, Donny pose avec la politesse du désespoir les bases d'un débat urgent, dont on aimerait qu'il revienne sur le tapis à une fréquence au moins égale à celle des soirées d'adieux de Zidane.

Bernard Maillard.

Xe expo d'art contemporain, Galerie du Loup, 55300 Loupmont (entre Mars-la-Tour et Commercy), tous les jours de 14h à 19h jusqu'au 3 septembre.